



Entre Paris et Buenos Aires

Diálogo entre culturas. **Francés**



Páginas para el alumno
Aportes para la enseñanza. NIVEL MEDIO



Le départ en Argentine

Nous sommes à Paris, à la rédaction du Magazine « Découvertes » où Marie et Pedro sont journalistes. Marie est française et Pedro, argentin. Leur chef leur a demandé de se rendre en Argentine pour faire un reportage sur la vie des francophones qui habitent ce pays si lointain... Les voilà prêts à partir...



Voyage, voyage,
Plus loin que la nuit et le jour...

Images de Buenos Aires

Marie est ravie de ce voyage en Argentine, un pays si lointain et si proche à la fois ! Pour Pedro, les 12 heures de vol sont interminables : il est anxieux de revoir sa ville, sa famille, ses amis et... c'est compréhensible ! C'est la première fois qu'il rentre en Argentine après quatre ans de séjour en France !



Dans l'avion, Marie imagine Buenos Aires, une ville qu'elle ne connaît pas encore...



Mesdames et Messieurs :
dans quelques minutes, nous atterrirons
à l'Aéroport International d'Ezeiza,
Ministro Pistarini. Veuillez...

Pedro, lui, rêve de toutes
les bonnes choses de son pays
qu'il aura à la portée de la
main après de longues années.

Un Congolais à Buenos Aires

Le lendemain, après un bon petit déjeuner à l'hôtel, Marie et Pedro commencent leur travail. Ils se promènent dans la rue Florida. Voilà leur premier interviewé : un camelot de bijoux.



Des ancêtres immigrants

La présence de l'agent de police a interrompu l'entretien avec Koumbá. Marie et Pedro en sont désolés. Ils reprennent la marche. Comme c'est déjà midi, ils entrent dans un restaurant. Là, un déjeuner typique les attend : des empanadas, de la viande grillée, de la crème caramel au dulce de leche... et du vin ! Maintenant, un peu de marche et hop !... Il faut se rendre au Centre de Langues « Communications » pour un rendez-vous avec Mme Leport, professeure chargée des cours de français.



HISTOIRE D'IMMIGRANTS

Mon arrière-grand-père, Jean-Baptiste, arrive à Buenos Aires à la fin du XIXe siècle. Il quitte son « pays » et traverse la mer à la recherche d'aventures. Le voyage est difficile : beaucoup de passagers meurent à cause des épidémies mais Jean-Baptiste, le jeune agriculteur, est robuste et fort et il tient bon.

A son arrivée au port de Buenos Aires, il reste quelques jours à l'Hôtel des Immigrants et ensuite, il rejoint ses compatriotes au sud de la Province de Buenos Aires, à Piqué. Là, en pleine campagne, il rencontre la femme de sa vie : Catherine, mon arrière-grande-mère, elle aussi d'origine française. Ils se marient et ils ont deux enfants : Justin, mon grand-père, et Clémence. La vie n'est pas facile à l'époque ! Cependant, ils sont si heureux ! Petit à petit, la

colonie française de Piqué commence à s'ouvrir aux créoles et les mariages mixtes apparaissent : Justin se marie à une Argentine, Emilia. Clémence, elle, trouve un mari français. Mon père naît donc d'une mère argentine et d'un père français... Moi, quand je faisais des études en France, je suis tombée amoureuse d'un Français et nous sommes rentrés ensemble en Argentine... Nous avons deux enfants. Voilà l'arbre généalogique d'une famille franco-argentine !



Les Marseillais, les as des galéjades !

Pour leur troisième entretien, Marie et Pedro se déplacent à Córdoba pour rejoindre M. Forestier, PDG d'une usine automobile. M. Forestier, un Marseillais installé depuis deux ans en Argentine, les reçoit dans la chaîne de montage...



MIHUC, LE BÛCHERON

Une importante exploitation forestière du Canada passe un jour une petite annonce pour recruter un bûcheron. Quelques jours plus tard, Mihuc, fraîchement exilé dans le grand Nord, se présente :

—Je viens pour l'annonce.

—Toi, mon gars ? Tu plaisantes... Il me faut un gars taillé dans l'acier, capable de bosser 10 heures par jour sans se fatiguer !

—Je peux faire ça.

—OK, admettons. Dis-moi où est-ce que tu as travaillé comme bûcheron avant de venir ici ?

—Au Sahara...

—Au Sahara ? Tu en es sûr, mon gars... ? Tu veux bien dire dans le désert du Sahara ?

Alors, Mihuc rigole et dit :

—Ouais, c'est comme ça qu'ils l'ont appelé depuis.



Une *blonde* québécoise à Iguazú

A la recherche de son quatrième interviewé, les deux journalistes vont visiter le Parc National d'Iguazú. Ni Pedro ni Marie ne connaissaient les célèbres Chutes. Ils en sont très impressionnés. Là, en pleine nature, ils rencontrent Rachel, une belle québécoise qui regarde Pedro avec insistance...



Nom de la région : Québec
Capitale : Québec
Superficie : 1. 540. 681 Km²
Population : 7. 509. 928 habitants (2004)
Région du Monde : Amérique
Langue officielle : français
Fête nationale : le 24 juin
Devise : Je me souviens
Monnaie : dollar canadien
RNB : 24. 470 (2003)
PIB : 30. 040 (2003)
Date d'adhésion à la Francophonie : octobre 1971

Le soir, à l'hôtel, Marie passe au propre l'entretien fait l'après-midi. Elle est furieuse : Pedro et Rachel ont continué la promenade tout seuls. Il paraît qu'ils s'entendent très bien... !

Youpi !!! Le travail est fini... Et alors ?

À moi, Buenos Aires !

Marie veut découvrir la ville. Elle est fascinée par Buenos Aires même si parfois, la ville lui semble chaotique ! La voilà « en touriste »...



Bien plus grand que
l'Obélisque parisien... !



L'HISTOIRE DE MARTIN FIERRO

Martín Fierro (*Martín Fierro*, José Hernández, 1872) raconte à la première personne la vie du gaucho argentin. Il décrit son entourage et ses sentiments de liberté et d'indépendance. Dans la première partie du poème, M. F. « chante » accompagné de sa guitare son histoire familiale dans la pampa, la simplicité de la vie rurale, les habitudes du gaucho... Ce récit est interrompu quand il est obligé de s'incruster dans l'armée : il déteste la vie militaire, il se révolte et il déserte. Après beaucoup de péripéties, il rentre chez lui : tout est détruit et sa famille a disparu. Il s'évade chez les indiens et devient un homme hors-la-loi. Dans la seconde partie du poème, *Le retour de Martín Fierro* (1879), il se réunit finalement avec ses enfants et revient au sein de la société.

Voilà les héritiers de
Martin Fierro...



Marie et Pedro ont maintenant quelques jours pour se reposer à Buenos Aires avant de rentrer en France pour reprendre leurs activités quotidiennes. Ils vont en profiter... mais leurs intérêts sont différents...

Le déjeuner du dimanche

Pedro, lui, veut rencontrer sa famille et ses amis. Il téléphone à sa mère. Celle-ci lui propose de déjeuner ensemble dimanche prochain. Elle va préparer ces petits plats « maison » que son fils adore ! Toute la famille sera réunie autour de la table. On va inviter aussi quelques amis de Pedro et... Marie, bien sûr !



Une autre manière de découvrir Buenos Aires

Marie se promène sur l'avenue Corrientes. Elle entre dans une librairie. Elle y découvre des livres d'auteurs argentins classiques, des guides touristiques, des recueils de mythes et des légendes à propos de Buenos Aires.



Et si j'étais déjà amoureuse de Buenos Aires ?

Maintenant,
c'est ton
tour !

A Buenos Aires aussi
« l'essentiel est invisible aux yeux » ?

Tout à coup, elle est transportée dans son enfance: une édition bilingue de *Le Petit Prince* repose sur une étagère... Marie la feuillette et tombe sur la phrase célèbre !
« L'essentiel est invisible aux yeux ».

Marie découvre Buenos Aires, la mystérieuse

Marie achète plusieurs livres où l'on raconte des histoires mythiques et des légendes à propos de Buenos Aires. Tant pis si elle ne comprend pas bien l'espagnol ! Il se fera traduire quelques passages par Pedro... Elle s'assied à la terrasse d'un bar et elle demande « un petit crème ». Elle commence à dévorer les chapitres, les uns après les autres...



LE FANTÔME DE FÉLICITAS

Félicitas Guerrero est une belle jeune fille de la haute bourgeoisie portègne. En 1862, à 16 ans, elle se marie à Martin de Alzaga, un homme très riche, âgé de 51 ans. De ce mariage naît un enfant, Félix, qui meurt en bas âge. La mort de cet enfant est suivie par celle de son père. Félicitas, âgée alors de 26 ans, reste seule et devient l'une des plus belles et riches veuves de la ville. Les amoureux font légion mais Félicitas n'a des yeux que pour l'un d'entre eux : « l'estanciero » Samuel Sáenz Valiente. Enrique Ocampo, follement amoureux de la belle Félicitas, n'accepte pas d'être ignoré. Dans un

accès de folie et de jalousie, elle va rejoindre Félicitas, tire sur elle et se suicide aussitôt. Ce meurtre a lieu le 30 janvier 1872. Pour rendre hommage à sa fille, la famille Guerrero construit une église, l'Eglise Santa Félicitas. C'est là que chaque été, le 30 janvier, le fantôme de Félicitas rôde tout ensanglanté.



Maintenant, c'est ton tour !

Tu connais d'autres mystères de Buenos Aires ? Et de Paris ?

Allez, allez, allez !

Après le déjeuner du dimanche, Pedro, Marie et leurs amis vont au stade de Boca Juniors. A la fin du match, au milieu d'une foule de supporters locaux, ils discutent de football...

Pedro : -Tu sais ? Boca c'est comme l'Olympique Lyonnais...

Marie : -Pourquoi tu dis ça ?

Pedro : -Parce que Boca gagne tous les championnats... les nationaux et les internationaux !

Marie : -L'Olympique Lyonnais, il est à son 7e championnat, n'est-ce pas ?



Pedro : -Je crois... Oui, c'est bien ça, il a remporté la Coupe de France il y a quelques mois... Tu sais, un ancien attaquant de Boca a rejoint l'Olympique de Lyon, il a signé un contrat de 3 ans et demi pour un transfert d'environ... 6 millions d'euros ! Pas mal, non ?

Marie : -Tu penses !



Le football, un sport national d'origine anglaise

Vers 1840 : Introduction du football en Argentine grâce aux immigrants anglais

20 juin 1867 : Premier match de football en Argentine au Buenos Aires Cricket Club

1880 : Arrivée à Buenos Aires d'Alejandro Watson Hutton, « le père du football argentin »

1891 : Premier championnat de football amateur, organisé par l'Argentine Association Football League. Champion : Saint Andrew School

1887-1900 : Fondation des clubs de football dont le plus ancien est le Quilmes Athletic Club

Début du XX^e s. : Fondation des principaux clubs de football: River Plate en 1901 (à... La Boca !); Boca Juniors, en 1905; Racing Club, en 1903.

31 mai 1931 : Premier championnat de football professionnel : 18 équipes y ont participé

Pedro : -Un attaquant argentin, un milieu de terrain camerounais et un défenseur ghanéen coûtent chers mais font de l'OL la meilleure équipe de France !

Marie : -Tant mieux pour les supporters de l'OL. Moi, je peux pas en dire autant de mon équipe...



Pedro : -C'est vrai ! Le PSG est à son énième saison catastrophe... Mais, ne sois pas triste... viens on va danser un peu et tu vas tout oublier...

Vive le tango !

Pedro connaît la passion de Marie par le tango. Au bout de la rue, il aperçoit des danseurs de tango qui préparent leur spectacle, sous les yeux d'un public avide de musique et de chansons. Pedro prend Marie par la main et la conduit auprès des danseurs. Après quelques minutes d'observation, la voilà qui danse avec un partenaire très expérimenté... ce n'est pas évident... mais elle adore ça !!!



A la rentrée, je m'inscrirai dans une école de tango, tout près de chez moi. Je veux apprendre à danser le tango ! Tu veux devenir mon partenaire-vedette ?

Ecoute... c'est passionnant... on pourrait devenir de bons danseurs...

Tu rigoles ! Moi, le tango...



CE SOIR, JE ME SOULE
Seule, fanée, déglinguée
Je l'ai vue ce petit matin
Sortir d'un cabaret,
Maigre, le cou comme une girafe
Et, sous le yoyo,
Un décolleté d'épouvantail...
(...)

Moi qui la connais, quand
j'ai plus pu supporter
De la voir dans cet état,
j'ai fichu le camp
Pour ne pas pleurer

Paroles et Musique:
Enrique Santos Discépolo

Voilà ! Ça y est

DU 12 AU 19 JUILLET



DES FRANCOPHONES EN ARGENTINE : QUI SONT-ILS ? COMMENT VIVENT-ILS ?

Ils ont quitté leurs pays pour s'installer dans le coin le plus austral de l'Amérique du Sud. Voilà des portraits de francophones qui ont décidé de partir.

En 1914, l'Argentine compte 8 millions d'habitants. Un sur trois est étranger. Un sur deux, à Buenos Aires, la capitale. Cette situation résulte de l'arrivée massive d'immigrants, principalement latins. Aujourd'hui la situation est différente : 79% de la population argentine a des ancêtres immigrants ; 15,8%, indiens et 4%, noirs. On ne compte pas beaucoup d'étrangers parmi les habitants du pays.

LES PREMIERS FRANÇAIS EN ARGENTINE

La plupart des Français qui sont arrivés en Argentine au XIX^e siècle étaient des paysans ; quelques-uns avaient, cependant, des qualifications professionnelles ou de petits capitaux. Le témoignage de Mme Leport, l'une des francophones interviewées, est très précis à ce sujet : ses ancêtres « sont descendus des bateaux »,



Mme Leport et l'identité franco-argentine.



Voilà un premier article de Marie et Pedro, publié dans le magazine « Découvertes ».

REPORTAGE

comme on aime dire en Argentine, pour s'occuper de l'agriculture. Petit à petit, les nouveaux arrivés se sont assimilés aux créoles et les descendants des Français sont aujourd'hui nombreux en Argentine. Il s'agit d'une collectivité bien identifiée où les franco-argentins comme Mme Leport dominant.

sont coïncidents : qu'on vienne en Argentine pour travailler ou pour passer des vacances, on rencontre des gens sympas et accueillants et un pays immense et généreux quoique difficile à comprendre parfois.

Propos recueillis par
Marie Delattre et Pedro Duran

DES FRANCOPHONES EN ARGENTINE À L'HEURE ACTUELLE

Français, Québécois, Congolais, tous, ils se sont donné rendez-vous en Argentine. Nous les avons contactés et nous leur avons posé certaines questions. Leurs témoignages



Koumbá, le camelot congolais.



Ministerio de Educación



Buenos Aires
Gobierno de la Ciudad

Jefe de Gobierno

Mauricio Macri

Ministro de Educación

Mariano Narodowski

Subsecretaria de Inclusión Escolar y Coordinación Pedagógica

Ana María Ravaglia

Directora General de Educación de Gestión Estatal

María Leticia Piacenza

Director de Educación Media

José Azerrat

Director de Educación Técnica

Carlos Capasso

Directora de Educación Artística

Mónica Casini

Directora de Formación Docente

Graciela Leclercq

Director General de Educación de Gestión Privada

Enrique Palmeyro

Directora General de Planeamiento Educativo

Laura Manolakis

Directora de Currícula y Enseñanza

Graciela Cappelletti

Directora de Lenguas Extranjeras

Marcela Rogé

Entre París et Buenos Aires. Diálogo entre culturas. Francés : páginas para el alumno / coordinado por Claudia Mónica Ferradas. - 1a ed. - Buenos Aires : Ministerio de Educación - Gobierno de la Ciudad de Buenos Aires, 2009.
16 p. ; 28x20 cm. - (Aportes para la enseñanza. Nivel medio)
ISBN 978-987-549-414-5

1. Material Auxiliar para la Enseñanza. I. Ferradas, Claudia Mónica, coord.
CDD 371.33

SELECCIÓN Y ELABORACIÓN DEL MATERIAL

PROYECTO: Marcela Rogé

COORDINADORA: Claudia Mónica Ferradas

ELABORACIÓN DE CONTENIDOS: Rosana Pasquale (francés)
Florencia Perduca (inglés) - Claudia Fernández (italiano)
Silvina González (portugués)

EDICIÓN A CARGO DE LA DIRECCIÓN DE CURRÍCULA Y ENSEÑANZA

EDICIÓN: Paula Galdeano

DISEÑO GRÁFICO: Alejandra Mosconi

ILUSTRACIONES: Oscar "Grillo" Ortiz

ISBN: 978-987-549-414-5

© Gobierno de la Ciudad de Buenos Aires. Ministerio de Educación. Dirección General de Planeamiento Educativo. Dirección de Currícula y Enseñanza, 2009.
Hecho el depósito que marca la Ley 11.723.

Esmeralda 55, 8° piso C1035ABA - Buenos Aires - Teléfono/fax: 4343-4412
Correo electrónico: dircur@buenosaires.edu.ar

Permitida la transcripción parcial de los textos incluidos en este documento, hasta 1.000 palabras, según Ley 11.723, art. 10°, colocando el apartado consultado entre comillas y citando la fuente; si este excediera la extensión mencionada, deberá solicitarse autorización a la Dirección de Currícula y Enseñanza.

Distribución gratuita. Prohibida su venta.